



CONCLUSION

D'après Maurice Bardèche, "au moment où il écrivait le Père Goriot, Balzac était maître de son art comme romancier, maître de son oeuvre comme créateur. Il a donné son chef-d'oeuvre, il a découvert la "comédie humaine."¹

Et si Félicien Marceau a noté dans sa préface du Père Goriot que "Pour quelqu'un qui n'a jamais lu une ligne de Balzac, il n'y a pas à hésiter : il faut commencer par Le Père Goriot"², c'est parce qu'avec Le Père Goriot : "nous sommes au coeur même de l'univers de Balzac, immédiatement confrontés avec quelques-uns de ses personnages capitaux."³ Goriot, Vautrin forment avec Rastignac comme nous l'avons vu une triple vérité. Aucun ne peut être supprimé sans modifier sensiblement le projet du romancier.

Sans la lucidité de Vautrin, l'apprentissage de Rastignac serait beaucoup plus difficile et demanderait sans doute encore un temps considérable. Supprimons le drame de Goriot, Rastignac ne saurait jamais accomplir son éducation sociale. Privons Rastignac de son rôle respectif, nous ne verrions certainement pas les écarts sociaux qui existent entre les pensionnaires de Madame Vauquer et les mondains de la haute société parisienne.

¹ Bardèche, Balzac, Romancier, p.V.

² Balzac, Le Père Goriot, Préface par Félicien Marceau, p.8.

³ Ibid.

D'ailleurs sans Rastignac avec sa présence constante dans le roman comment Balzac parviendrait-il à nous révéler le mystère et les souffrances de Goriot et à ôter le masque de Vautrin?

A George Sand, Balzac avoue qu'il aime les êtres exceptionnels. C'est aussi ce qu'il fait de ses personnages : "Je les grandis, je les idéalise en sens inverse, dans leur laideur ou leur bêtise. Je donne à leurs déformations des dimensions effrayantes ou grotesques."¹

C'est par ce procédé que ses trois personnages en question deviennent les types sociaux. Un personnage individuel "devient un type non parce qu'il est comme tout le monde ou comme beaucoup d'hommes de son espèce car ce n'est pas là ce qui nous intéresse le plus. Il est souvent au contraire très singulier, mais il est universellement accepté, universellement tenu pour vivant."²

Chez Goriot, c'est la présence constante de la passion, chez Vautrin, c'est la protestation du révolté, chez Rastignac, c'est l'ambition du jeune homme. Goriot achève son destin dans un seul roman, tel n'est pas toujours le cas des autres personnages. L'auteur pique notre curiosité en faisant revenir successivement certains d'eux dans les autres romans.

¹Maurois, Prométhée ou la vie de Balzac, p. 444.

²Bénac, Guide des idées littéraires, p. 409.

Le Père Goriot est le premier roman où il exploite systématiquement ce procédé génial du retour des personnages qu'il a découvert dès 1834.

Le romancier constate qu' en voyant reparaître dans Le Père Goriot quelques uns des personnages déjà créés le public a compris l'une des plus hardies intentions de l'auteur, celle de donner la vie et le mouvement à tout un monde fictif dont les personnages subsisteront peut-être encore alors que la plus grande partie des modèles seront morts et oubliés."¹

Cette technique nouvelle devient pour lui une ressource inépuisable. Le retour du personnages, autrement dit, la juxtaposition de plusieurs portraits du personnage pris à des époques différentes de sa vie forme finalement une image virtuelle, ce qui rend son oeuvre beaucoup plus vraisemblable.

Par ce principe d'économie qu'il a initié, Balzac conte beaucoup mieux la vie de chaque personnage qui est mis ensemble. De plus, elle apporte la cohérence et la permanence de l' action. Balzac arrive enfin à nous transposer les perspectives plus vastes dans son univers romanesque.

La dernière scène du Père Goriot annonce en quelque sorte la promesse de l'avenir de Rastignac. Et Balzac nous raconte le reste de ses aventures dans les oeuvres postérieures,

¹ Bertaut, Balzac, pp. 267-268.

dans Illusions perdues, Etude de femme, Peau de chagrin, Maison
Lucingen etc.

Quant à la carrière de Vautrin, après l'arrestation, Balzac nous la présente dans "Illusions perdues et dans Splendeurs et misères des courtisanes :

Rastignac et Vautrin sont considérés avec Lucien de Rubempré d' Illusion perdues comme "les plus importants de la Comédie."¹

L'influence de cette technique se laisse sentir non seulement chez beaucoup d'autres romancier mais se manifeste pleinement dans les Rougon-Macquart d'Emile Zola, un grand écrivain de l'école naturaliste , ce qui nous confirme le génie incontestable de ce maître du réalisme.

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

¹Longaud, Dictionnaire de Balzac, p. 206.

BIBLIOGRAPHIE

Oeuvres Romanesques

- Balzac, Honoré de. Le Père Goriot. Paris : Garnier-Flammarion, 1966.
- _____. Le Père Goriot. Préface par Félicien Marceau. Paris : Gaillimard, 1971.
- _____. Le Père Goriot. Introduction par Pierre-Georges Castex. Paris : Garnier Frères, 1963.

Oeuvres Critiques

- Balzac, Honoré de. La Comédie humaine 2. Paris : Seuil, 1965.
- Bardèche, Maurice. Balzac, Romancier. Genève : Slatkin Reprints, 1967.
- _____. Une lecture de Balzac. Paris : Les Sept Couleur, 1964.
- Bellessort, André. Balzac et son œuvre. Paris : Académique, 1924.
- Bénac, Henri. Guide des idées littéraires. Paris : Hachette, 1974.
- Bendahan, Joseph. Le Père Goriot d'Honoré de Balzac. Paris : Hachette, 1978.
- Bertault, Philippe. Balzac. Paris : Hatier, 1968.
- Bertaut, Jules. Balzac. Paris : Hachette, 1959.
- _____. Le Père Goriot de Balzac. Paris : SFELT, 1947.
- Bourneuf, Roland, et Ouellet, Réal. L'univers du roman. Presses Universitaires de France, 1975.
- Castex, P.-G., et Surer, P. Manuel des études littéraires françaises, XVII-XX^e siècles. Paris : Hachette, 1954.
- Chassang, A., and Senninger, ch. Les textes littéraires généraux. Paris : Hachette, 1958.
- Colin, Armard. Histoire de la littérature française Tome 2 XVII-XX^e siècles. Paris : 1970.
- Cormeau, Nelly. Physiologie du roman. Paris ; Nizet, 1966.

- Coulet, Henri. Le Roman jusqu'à Révolution. Paris : Armand Colin, 1967.
- Hunt, Herbert J. Balzac's Comédie Humaine. The Athlone Press, 1959.
- Lagarde, André, et Michard, Laurent. XIX Siècle. Les grands auteurs français du programme. Paris : Bordas, 1961.
- Lanson, Gustave. Histoire de la littérature française. Paris : Hachette, 1959.
- Lecour, Charles. Généalogie des personnages de la Comédie Humaine. Paris : Vrin, 1966.
- Longaud, Félix. Dictionnaire de Balzac. Paris : Larousse, 1969.
- Malignon, Jean. Dictionnaire des écrivains français. Paris : Seuil, 1971.
- Marceau, Félicien. Balzac et son monde. Paris : Gallimard, 1970.
- Maurois, André. Prométhée ou la vie de Balzac. Paris : Hachette 1965.
- Michaud, Guy. L'oeuvre et ses techniques. Paris : Nizet, 1957.
- Miquel, Pierre. L'Argent. Paris : Bordas, 1971.
- Picon, Gaïtan. Balzac par lui-même. Paris : Seuil, 1952.
- Pommier, Jean. L'Année Balzacienne 1960. Paris : Garnier Frères. 1960.
- _____. L'Année Balzacienne 1966. Paris : Garnier Frères. 1966.
- _____. L'Année Balzacienne 1967. Paris : Garnier Frères. 1967.
- Queneau, Raymond. Encyclopédie de la Pléiade, Histoire des littératures 3. Paris : Gallimard, 1958.
- Quinsat, René. Le Père Goriot de Balzac. Paris : Hachette, 1971.
- Raimond, Michel. Le Roman depuis la Révolution. Paris : Armand Colin, 1971.
- Riegert, Guy. Le Père Goriot de Balzac. Paris : Hatier, 1973.
- Thibaudet, Albert. French Literature from 1795 to our era. Traduit par Charles Lam Markmann. New York : Funk & Wagnalls, 1967.
- Turnell, Martin. The Novel in France. Penguin Books, 1958.